

Ex 20.1-7 : Faire du Seigneur le centre de sa vie

Danielle Drucker, pasteur de l'EEL de Saint Genis Laval (69)
Dimanche 28 août 2011

Ce matin, alors que nous sommes dans la période intermédiaire entre les vacances et la rentrée scolaire, je vous propose de méditer sur le plus grand commandement du Seigneur notre DIEU, Père Fils et Saint Esprit.

Lectures : Ex 20.1-7 et Mt 22.36-40

Dans le texte de Matthieu, Jésus cite **Dt 6.5** et **Lv 19.18**. Effectivement, si « *Tu aimeras le Seigneur, ton Dieu, de tout ton cœur, de toute ton âme et de toute ta pensée* » (**Dt 6.5**) résume parfaitement les trois premiers commandements du Décalogue, « *Tu aimeras ton prochain comme toi-même* » (**Lv 19.18**) résume à merveille les six derniers. Le quatrième commandement, celui du shabbat, relève quant à lui de l'amour de DIEU et du prochain.

A la lecture des premiers versets du Décalogue, deux choses frappent :

1) DIEU se présente à Israël, et on peut même dire qu'il se définit, comme son libérateur et comme son juge. Il n'y a pas de distinction entre son être divin et son action de libérateur et juge.

2) DIEU exige d'être le centre de la vie de ceux qu'il a délivrés.

Mais si DIEU est le libérateur des descendants de Jacob-Israël au 13^{ème} siècle avant JC, est-il vraiment le nôtre aujourd'hui, nous qui ne sommes pas forcément des descendants d'Israël et qui vivons à une toute autre époque ? Et de quoi DIEU nous libérerait-il, serions-nous esclaves ? Et puis, n'est-ce pas contradictoire de la part de DIEU de se présenter comme un libérateur tout en exigeant l'obéissance à ses commandements et surtout en ordonnant un attachement exclusif à sa personne ?

Le Seigneur est notre Créateur, notre Libérateur et notre Juge.

On comprend bien que le Seigneur est le libérateur d'Israël. Le peuple, placé sous la conduite de Moïse, a été délivré de l'esclavage en Egypte. Cet événement historique n'est pas une œuvre humaine. Ce n'est pas le résultat d'une rébellion, armée peut-être par une coalition internationale, et qui finit par renverser un tyran pour probablement instaurer un autre type de despotisme comme nous le montrent abondamment les événements qui secouent les pays arabo-musulmans depuis plusieurs mois. Non, cette libération d'Israël est entièrement l'œuvre de l'Éternel pour le conduire non vers un nouvel asservissement, mais à la vie, la vie en abondance.

D'ailleurs, souvenez-vous du texte d'**Ex 3**, quand le Seigneur a donné son nom à Moïse depuis le buisson ardent : la révélation du saint nom YHWY, « Je suis », est encadrée par deux textes parallèles où DIEU affirme qu'il est le libérateur. « *J'ai vu la souffrance de mon peuple qui est en Égypte, et j'ai entendu les cris que lui font pousser ses oppresseurs, car je connais ses douleurs. Je suis descendu pour le délivrer de la main des Égyptiens, et pour le faire monter de ce pays dans un bon et vaste pays, dans un pays où coulent le lait et le miel...* » (**Ex 3.7-8**, version Segond).

Tout l'Évangile, c'est-à-dire la bonne nouvelle du salut pour toute l'humanité, est contenu en germe dans cette déclaration qui sort du buisson ardent. Parce que toute l'histoire d'Israël est un paradigme, un modèle réduit, de l'histoire de l'humanité toute entière. En effet, nous sommes tous complètement aliénés à cause de notre séparation d'avec notre Créateur.

Rappelons-nous que la rupture de la communion entre DIEU et l'humanité date de ce que nous appelons « la Chute », rapportée en **Gn 3**. L'Adversaire de DIEU, le Serpent, a insinué que DIEU n'est pas vraiment digne de confiance, qu'en vérité il ne veut pas le plein épanouissement de l'être humain et qu'il lui a donné un commandement (celui de ne pas avoir accès à la connaissance du bien et du mal) pour le tenir dans l'asservissement. Bref, DIEU ne serait pas la Vérité, la Lumière, l'Amour parfaits car quelque part, il serait un pervers, un manipulateur. Et les hommes ont écouté la voix du menteur, de celui qui est réellement le Pervers. Ils ont douté de DIEU, ils n'ont plus placé en lui leur pleine confiance. Ils ont cessé de vivre les yeux fixés sur leur Père céleste car ils n'ont plus cru en lui. De la position verticale, le visage tourné vers son Créateur,

les mains ouvertes tendues vers lui, sûr de son amour et de son identité en son Créateur, en situation de dialogue avec lui, l'être humain déchu s'est retrouvé séparé de DIEU qui est pourtant la source de son être. L'être humain s'est retrouvé brisé intérieurement, brisé dans ses relations avec les autres humains et avec le reste de la Création. Pour employer une image de C.S. LEWIS, l'être humain déchu est courbé spirituellement et psychologiquement. Avec Adam et Ève, leur descendance (l'humanité) fut bannie de la présence de DIEU.

Au lieu d'écouter la voix du DIEU trois fois saint, depuis la Chute chaque être humain écoute les voix du monde et leurs obéissent. Chacun de nous nait esclave du péché et de la mort, et est incapable de se libérer par lui-même.

Mais DIEU a eu compassion. L'expression « *Je suis l'Éternel ton Dieu qui t'ai fait sortir d'Égypte, du pays où tu étais esclave* » (**Ex 20.2**) revient plus de 80 fois dans l'AT. Pour libérer l'humanité, il est littéralement descendu des cieux et est allé jusqu'à la croix, en la personne de son Fils Jésus-Christ. Et DIEU nous demande simplement de le croire, de placer toute notre confiance dans l'œuvre de salut qu'il a préparé en son Fils éternel Jésus, l'Agneau de DIEU, afin d'échapper au jugement. L'apôtre Jean résume la situation par ce verset bien connu : « *Car Dieu a tant aimé le monde qu'il a donné son Fils unique, afin que quiconque croit en lui ne périsse point, mais qu'il ait la vie éternelle.* » (**Jn 3.16**).

La prise de conscience que le Seigneur est notre libérateur personnel est le fondement même de la foi chrétienne. Est-ce que, dans les conditions particulières de votre vie, vous pouvez déclarer de votre bouche et du fond du cœur : « le Seigneur est mon Créateur et mon Libérateur car Jésus-Christ a porté à ma place le jugement qui me condamnait » ? Est-ce que vous avez vécu dans votre être la libération du Seigneur ? Dans notre jargon évangélique nous appelons cela la repentance.

« Heureux ceux qui se savent pauvres en eux-mêmes,

Car le Royaume des cieux est à eux !

Heureux ceux qui sont dans la tristesse,

Car DIEU les consolera !

Heureux ceux qui sont humbles,

Car ils recevront la terre que DIEU a promise !

Heureux ceux qui désirent avec ardeur vivre comme DIEU le demande,

Car DIEU le leur accordera pleinement !

Heureux ceux qui ont pitié des autres,

Car DIEU aura pitié d'eux !

Heureux ceux qui sont purs en leur cœur,

Car ils verront DIEU !

Heureux ceux qui créent la paix autour d'eux,

Car DIEU les appellera ses fils ! »

Vous avez reconnu les paroles de Jésus appelées les béatitudes (**Mt 5.3-9**), n'est-ce pas ! C'est cela reconnaître dans le Seigneur son libérateur, c'est s'être présenté à lui dépouillé, conscient de ses mensonges, vols, rancœurs, haines...c'est lui demander humblement pardon et désirer ardemment vivre selon sa volonté.

Avons-nous placé totalement notre confiance en Jésus-Christ pour diriger notre vie ou sommes-nous encore dans des aliénations de ce monde déchu ? Vivons-nous à l'écoute de sa voix seule ou sommes-nous encore dans la dépendance d'autres voix ? Est-ce que le centre de notre vie est bien le Seigneur ?

Paul a écrit aux chrétiens de Galatie, et c'est toujours valable pour nous aujourd'hui : « *C'est pour la liberté que le Christ nous a libérés. Tenez donc ferme, et ne vous remettez pas sous le joug de l'esclavage.* » (**Ga 5:1**).

Avant de parler du rejet obligatoire de toute idolâtrie, juste une remarque : en **Ex 20**, tout Israël se tient au pied du mont Horeb et DIEU est descendu sur cette montagne pour rencontrer son peuple. C'est donc à un peuple déjà au bénéfice de la grâce que le Seigneur Libérateur donne la Loi afin qu'Israël demeure dans la liberté et dans la présence de son DIEU. Ce n'est donc pas par l'observance

des commandements que le peuple méritant aura le droit de s'approcher du Seigneur. La Loi de DIEU n'est ni un instrument d'oppression, ni un système d'autojustification mais comme le dit Jacques, c'est une loi parfaite qui donne la liberté :

« En effet, si quelqu'un se contente d'écouter la Parole sans y conformer ses actes, il ressemble à un homme qui, en s'observant dans un miroir, découvre son vrai visage : après s'être ainsi observé, il s'en va et oublie ce qu'il est.

Voici, au contraire, un homme qui scrute la loi parfaite qui donne la liberté, il lui demeure fidèlement attaché et, au lieu de l'oublier après l'avoir entendue, il y conforme ses actes : cet homme sera heureux dans tout ce qu'il fait. » (Jc 1.23-25)

Tu aimeras le Seigneur, ton Dieu, de tout ton cœur, de toute ton âme et de toute ta pensée ou faire du Seigneur le centre de sa vie

Pour nous, protestants, quand nous pensons à l'idolâtrie, nous nous estimons non concernés ! Il y a bien longtemps que nous n'avons plus de statue dans nos lieux de culte, ni d'icône. Cet été, en Ukraine où j'ai séjourné avec une équipe de FSF, c'est toujours avec le cœur serré qu'on regardait les fidèles dans les églises orthodoxes passer d'une icône à l'autre, et même faire parfois la queue, pour les embrasser et les vénérer. Evidemment, si le centre d'une vie c'est de s'adonner à l'alcool, au jeu y compris sur ordinateur, au sexe, au pouvoir, à la position sociale... et souvent à une combinaison de plusieurs de ces choses, là aussi l'idole est aisément identifiable par tout chrétien. D'ailleurs, si on demande à un chrétien : « est-ce que tu aimes de tout ton être le Seigneur ? », il répondra « évidemment oui ! ». Pourtant, l'idolâtrie est une attitude souvent bien plus subtile que l'adoration d'une statue, d'une image ou l'addiction, car elle se mêle souvent à des éléments tout à fait naturels et bons.

Voici un exemple d'idolâtrie fréquent qui concerne les femmes. En Ukraine, le comportement des jeunes femmes est assez étonnant. Elles adorent prendre des poses très sexy et se faire photographier. Beaucoup, y compris parmi les chrétiennes, n'hésitent pas à prendre de grands risques afin de poser langoureusement, bien qu'en équilibre précaire, sur une branche ou au sommet

d'un tas de rochers. Elles s'exposent littéralement comme des objets mis à la vente. Les toutes petites sœurs sont aussi incitées à faire de même. Or, en discutant, j'ai compris que la société ukrainienne est très machiste. Le modèle identitaire offert aux femmes est uniquement celui d'un objet sexuel. Pour « être », les jeunes femmes, même très sérieuses et intelligentes, croient qu'elles doivent se présenter comme des prostituées et ne rêvent que de mariage. C'est peut-être moins poussé en France, mais en feuilletant les journaux surtout dits féminins, on retrouve ce mensonge que pour être femme, dans sa pleine féminité, il faut être un objet de désir sexuel. Mais le modèle identitaire pour la femme proposé par l'Eglise est aussi souvent fallacieux puisqu'il la pousse à placer au centre de sa vie son rôle d'épouse et de mère et non sa position de personne complète en Christ. Or, que l'on soit une femme ou un homme, la source de notre identité et le centre de notre vie est le Seigneur. Les femmes parviennent à la liberté et à la marche selon l'Esprit de la même manière que les hommes : en écoutant DIEU et en obéissant à sa Parole (et non une parole biaisée par les préjugés culturels). Les dix commandements sont autant pour les femmes que les hommes, les riches que les pauvres, les Juifs que les non-Juifs.

Nous pourrions multiplier les exemples des formes sournoises de l'idolâtrie, en parlant par exemple de la recherche consciente ou non de puissance, de pouvoir, de possession qui, là, atteint bien plus souvent les hommes (masculins) que les femmes. Mais souvent, notre idole c'est nous-mêmes : nous allons choisir nos comportements, nos masques car nous nous regardons nous-mêmes, nous nous admirons, au lieu de regarder au Seigneur. Nous nous regardons soit directement, soit à l'aide du regard des autres. Ce qui est alors au centre n'est pas le Seigneur mais l'image que l'on veut donner à soi-même ou de soi-même aux autres.

Alors, qu'est-ce qui est réellement au centre de notre vie, en quoi plaçons-nous notre confiance (dans notre Créateur ou dans notre moi, notre conjoint, notre statut social...) ? D'où tirons-nous notre identité (du Seigneur ou de notre profession, de nos diplômes, de notre compte en banque...) ? Qui imitons-nous, de qui sommes-nous le disciple (de Jésus-Christ ou de notre père ou mère biologique, d'un maître quelconque...) ? Quelles voix écoutons-nous (la Parole de DIEU ou les multiples voix du monde) ? En bref, quelles sont les personnes ou les choses qui nous servent d'idoles ? D'idoles positives si on les aime, d'idoles négatives si on décide tout en réaction contre elles (exemple d'une vie bâtie sur la haine de soi, la haine d'un père...).

Il est vraiment important qu'en cette période de redémarrage, de nouveau commencement, nous soyons des chrétiens solidement fondés en Christ. Nous devons prier le Seigneur qu'il nous éclaire sur ce que nous avons mis, souvent inconsciemment, au centre de nos vies, à la place que DIEU seul doit totalement occuper. Je ne suis certainement pas en train de vous expliquer que soi-même, sa famille, les autres personnes, les études, la vie professionnelle, etc. n'aient pas d'importance. Tous ces êtres et choses sont véritablement importants. Mais tout cela doit-être placé après le Seigneur, en deuxième position, et éclairé par le Seigneur.

Là est le seul chemin pour rester dans la liberté que notre Créateur nous a acquise par un si grand prix : le sacrifice de son Fils.

Pour conclure, je lirai les paroles de Jésus aux religieux de son époque et rapportées en **Jn 5.41-44** :

« Je ne cherche pas à être applaudi par les hommes. Seulement, je constate une chose : au fond de vous-mêmes, vous n'avez pas d'amour pour Dieu.

Je suis venu au nom de mon Père, et vous ne me recevez pas. Si un autre vient en son propre nom, vous le recevrez !

D'ailleurs, comment pourriez-vous parvenir à la foi alors que vous voulez être applaudis les uns par les autres et que vous ne recherchez pas la gloire qui vient de Dieu seul ? »

AMEN